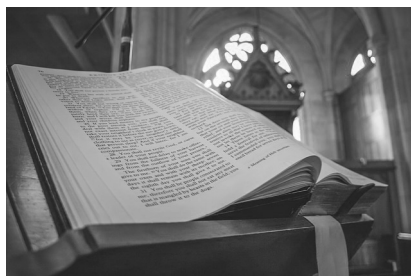


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 5 JANVIER 2020
ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR, A**

HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland

Noël et l'Épiphanie célèbrent de deux manières un unique mystère: la manifestation au monde du Fils de Dieu. La nuit de Noël, les bergers représentaient ceux qui, dans la Première Alliance, attendaient l'accomplissement des promesses. Les anges, venus du ciel, les ont conduit au lieu où ils ont trouvé le plus merveilleux des trésors: l'Enfant, Notre Dame et Joseph. Le jour de l'Épiphanie, ce ne sont plus les bergers, ce sont les Mages qui passent au premier plan, appelés de l'Orient, c'est-à-dire du lieu où le soleil se lève, symbole de l'espérance. Ils figurent ceux qui, encore aujourd'hui, n'ont pas entendu les prophètes et ne connaissent pas le nom de Jésus. On ne les rencontre pas seulement dans des Nations lointaines. Les Mages représentent aussi, tout près de nous, ceux qui pleurent sans connaître encore celui qui essuiera toute larme de leurs yeux; ceux qui sont seuls mais que le Seigneur n'abandonnera pas; ceux qui cherchent leur chemin dans beaucoup d'obscurité, vers qui viendra bientôt la Lumière d'En Haut. Ils font tous partie de la grande famille du Seigneur, même s'ils sont parmi nous, des "distants". Partout en effet où il y aura des coeurs sincères, l'Étoile ira les chercher et le mystère des Mages pourra s'accomplir à nouveau. À ceux-là s'adressait d'avance la grande voix du prophète Isaïe que nous venons d'entendre ce matin:

"L'obscurité couvrait la terre et la nuit enveloppait les peuples. Mais voici que la Gloire du Seigneur va paraître et resplendir sur le monde. Les Nations marcheront enfin vers la Lumière. Lève les yeux et vois tous ceux qui arrivent des extrémités de la terre et des âges. A cette vue, tu seras radieuse et ton coeur débordera d'allégresse."

À l'appel des Mages correspond, dans la Première Alliance, l'épisode de la Reine de Saba. En son palais, la Reine se

posait mille questions sans trouver de réponses. D'où venons-nous? Où allons-nous? D'où vient tant de souffrance en ce monde?... Ses compagnes lui dirent, un jour: "si vous alliez à Jérusalem, le Roi Salomon pourrait peut-être vous montrer ce que vous cherchez..." La Reine finit par s'y résoudre. Elle se mit en route avec sa cour et de magnifiques cadeaux (comme le feront les Mages!). Elle prolongera longtemps son séjour à Jérusalem, parce qu'elle ne se lassait pas d'écouter avec ravissement ce que lui expliquait la Sagesse de Salomon. Elle répétait au moment de partir: "Heureux ceux qui vivent en sa présence et peuvent entendre sa parole, si éclairante et si douce!" Jésus, dans l'Évangile de Luc, parlera de la Reine de Saba. Le Moyen Âge en fera mémoire aussi à sa manière. Des cathédrales de l'ancienne France lui ont réservé en effet une place d'honneur au portail royal, en la présentant comme la figure de ceux qui désirent la Sagesse, viendront de loin pour l'entendre et seront comblés bien au-delà de ce qu'ils pouvaient rêver! La Reine qui se tient encore à la porte sainte, entrera un jour avec les prophètes au lieu où la grande famille de Dieu célèbre aujourd'hui sa foi dans l'allégresse.

En arrivant à Jérusalem, les Mages demandèrent: "Où est le Roi qui vient de naître? Nous avons vu son étoile paraître en Orient et nous venons l'adorer." Quelle était cette mystérieuse étoile dont parle s. Matthieu, qui, en son "obscur clarté", avec tant de puissance et en même temps de façon très douce, était capable d'aller les chercher si loin et de les conduire au lieu où se trouvait l'Enfant? La Tradition chrétienne, se souvenant qu'il avait été promis à Abraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel, a pensé que la promesse devait s'accomplir aussi par une étoile. Elle s'est rappelé également ce qu'annonçait l'étoile de Jacob à titre prophétique, au livre

des Nombres. Elle a pensé surtout aux derniers mots de l'Apocalypse. "C'est moi, dit Jésus, qui suis la radieuse Étoile du matin". C'est Jésus qui va chercher et rassembler du bout du monde par le mystère de sa Croix glorieuse "tous ceux dont les noms sont inscrits dans les cieux".

Les Mages parviennent enfin au lieu où se trouvait l'enfant et lui offre des présents. La légende, dans sa charmante naïveté, leur a donné des noms et nous en a fait le portrait conservé dans nos crèches. Le premier, Melchior, un vieillard à la barbe blanche, offre de l'or comme à un Roi. Le second, encore jeune, Gaspar, présente de l'encens. C'est le parfum qu'on offre à Dieu dans le temple. Le troisième, Balthazar, est dans la force de l'âge. Il vient avec de la myrrhe, le parfum des sépultures. La légende est allée plus loin. Elle a vu dans ces trois dons l'accomplissement des prophéties; elle y a même vu l'ébauche de notre credo. Les Mages reconnaissent avec de l'or que Jésus est vrai Roi, avec de l'encens qu'il est vrai Dieu, avec la myrrhe qu'il est vrai homme. Mais la légende ici ne se propose pas seulement de peindre un beau tableau. Elle a été priée de génération en génération comme une façon de nous dire, tout bas: "toi, qui viendras aujourd'hui à la crèche, sauras-tu présenter tes dons au très doux Seigneur Jésus? Sauras-tu lui offrir ton coeur?" Au moment où vont paraître les étoiles, la liturgie des couvents et des monastères évoque discrètement cet appel durant la célébration des premières Vêpres de la fête d'aujourd'hui: "Voici paraître l'Étoile, chante-t-elle. Allons porter nous aussi au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe." Une belle image pour faire comprendre que nous sommes invités à venir présenter nos coeurs avec la charmante simplicité des petits enfants, dont Jésus nous a dit qu'il fallait leur ressembler pour pouvoir entrer dans le Royaume des cieux. C'est le sens riche et profond que nos crèches présentent à nos yeux. On se

gardera de les mépriser avec le scepticisme amer et railleur qu'on rencontre souvent aujourd'hui, qui ne comprend guère le langage du coeur et voudrait tout réduire à la petite mesure de l'homme. On pensera ici à ce qu'écrivait finement Georges Bernanos:

Dès le commencement, dit Dieu, mon Église a été ce qu'elle est encore, ce qu'elle sera jusqu'au dernier jour, ... l'épreuve et la consolation des âmes intérieures qui n'y cherchent que moi. Oui, qui m'y cherche m'y trouve, mais il faut m'y trouver et j'y suis mieux caché qu'on ne le pense...plus difficile encore à découvrir que dans la petite étable de Bethléem, pour ceux qui ne vont pas humblement vers moi derrière les Mages et les bergers... Pour me trouver comme sur la vieille route de Jusée ensevelie sous la neige, le plus malin n'a encore qu'à me demander ce qui lui est seulement nécessaire: une étoile et un coeur pur!

Enfin, depuis l'antiquité chrétienne, les derniers mots du récit de Matthieu ont retenu l'attention. "Un songe ayant averti les Mages de ne pas retourner chez Hérode comme ils le lui avaient promis, ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin." Par un autre chemin? Oh oui! parce que plus rien n'est comme avant quand on a trouvé Jésus. C'est d'une autre façon qu'on avancera dans la vie. Bien plus, chaque baptisé, dans la condition où il a été appelé, sera pour les autres ce qu'a été autrefois l'étoile des Mages. Il les conduira au Seigneur Jésus. S. Paul nous a expliqué de quelle manière: "Le Seigneur Dieu qui a dit, le premier jour: "que du sein des ténèbres brille la lumière", a brillé aussi dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la Gloire de Dieu qui est toute sur la face du Christ" (2 Cor. 4,6).

Le mystère que nous célébrons a inspiré une autre très vieille image de l'Épiphanie. Les Mages, après avoir offert leurs trésors à Jésus, s'adressent à sa Mère avec grand respect et beaucoup d'affection: "Notre Dame, déposez dans nos coeurs l'espérance que vous portez dans vos bras!"

C'est la très belle et très simple prière que nous pourrons faire maintenant en exprimant ensemble notre foi avec les mots de la Sainte Église.

Amen.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
